

Lévis, le 25 janvier 2007-01-25

À qui de droit,

Bonjour Messieurs les commissaires,

Mon nom est Gérard De Repentigny, résident de la Ville de Québec, arrondissement Limoilou. Présentement, je travaille pour Électricité du Saint-Laurent et j'occupe la fonction de délégué de chantier à la Raffinerie Jean-Gaulin, Ultramar ltée, qui est un chantier de grande importance. Depuis environ 30 ans, j'ai occupé le métier d'électricien sur différents chantiers dont la plupart du temps à l'intérieur de ma ville.

Le projet Rabaska représente un développement extrêmement intéressant pour les gens qui travaillent dans différents métiers de la construction, car on sait fort bien qu'avec un tel projet, l'impact est très élevé pour les régions. L'investissement de plusieurs compagnies, l'espoir pour plusieurs travailleurs d'avoir de l'emploi dans leur région et surtout de travailler dans leur métier. Que dire de notre relève, comme la plupart des autres industries, le domaine de la construction doit amener les jeunes à s'intéresser davantage à ces spécialités. Comment allons-nous arriver à les inciter à se développer dans ce domaine, puisqu'il n'y a jamais eu de projet majeur dans notre région?

Trop souvent, au niveau des Villes de Québec et de Lévis, différents projets ont avorté à cause des différents groupes de pression. L'environnement, la pollution, le bruit, la vue sur le fleuve, ma spiritualité, le risque d'accidents, mais encore.

En y pensant bien, on sait fort bien que le transport maritime va augmenter. Seulement pour Ultramar, entre janvier 2005 et novembre 2006, 225 navires océaniques et 420 navires côtiers sont passés au quai. Les navires de brut transportent environ 140,000 milles tonnes de pétrole. Les navires côtiers transportent entre 10,000 et 15,000 tonnes de produits. Le brut provient de l'Afrique du Nord (Algérie) à environ 60 % et à 40 % de la Mer du Nord (Norvège). Y-a-t'il eu des accidents, des déversements? Non et pourtant le risque est bien grand.

Arrêtons de nous faire des peurs. Nous avons 2 choix. Ne jamais risquer, donc ne jamais développer, donc aucun avenir pour nos jeunes et un risque encore plus grand de voir notre relève se diriger vers les grandes villes. L'autre choix est de continuer de développer, de rendre notre ville intéressante et d'arrêter d'accepter que tous les grands projets se retrouvent ailleurs.

Bien à vous,



Gérard De Repentigny